Implant Tribune
Esthétique Tribune

DENTAL TRIBUNE

The World's Dental Newspaper · Édition Française

JANVIER 2022 | VOL. 14, NO. 1

POUR LES DENTISTES PAR DES DENTISTES

www.dental-tribune.fr

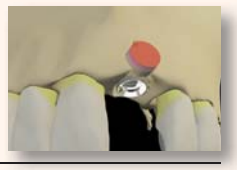
TECHNOLOGIE

Avec la nouvelle version d'Apple iOS 14, et la limitation de la disponnibilité des données relatives aux utilisateurs, les sociétés vont devoir trouver une façon de s'adapter pour atteindre leurs consommateurs.

▸ Page 10

CAS CLINIQUE

Dr Sepehr Zarrine présente des cas utilisant des carottes osseuses, pour permettre de compenser une perte osseuse vestibulaire en extraction et implantation et esthétique immédiate.



▸ Pages 13 | 14 | 15

CAS CLINIQUE

Traiter ou ne pas traiter le sourire gingival, est un dilemme qui se présente régulièrement à l'orthodontiste. Si ce n'est facile de décider du traitement, selon le Dr Stuart L. Frost, la façon dont l'existence du patient change vaut la peine de considérer le traitement.

▸ Page 28 | 29 | 30 | 31

DENTAL TRIBUNE P 1 À P 12
Édito P 1
Trucs et Astuces de l'académie du sourire P 2
Planète dentaire P 3 | 5 | 7 | 9
Recherche P 4 | 6
Actus produits P 8
Technologie P 10

IMPLANT TRIBUNE P 13 À P 24
Cas clinique du Dr Zarrine P 13 | 14 | 15
Cas clinique du Dr Dahan P 16 | 17 | 18
Médecines douces P 19
Planète dentaire P 20 | 21 | 22

ESTHÉTIQUE TRIBUNE P 25 À P 32
Planète dentaire P 25
Cas clinique du Dr Harichane P 26 | 27
Cas clinique du Dr Frost P 28 | 29 | 30 | 31

ÉDITO

Dr Florine Boukhobza

Bye bye 2021,

et bienvenue à l'année 2022 que nous vous souhaitons pleines d'innovations et de belles amitiés professionnelles à renforcer.

Le mois de janvier, c'est le mois d'un nouveau départ et des bonnes résolutions pour influencer positivement votre année !

Alors, pour son cabinet dentaire, c'est le moment d'organiser ses priorités ; que ce soient en matériels, en organisation d'équipe, en démarrage d'un pas numérique renforcé, en choix de formations professionnelles.

Bien-sûr cela amène à des réflexions, des discussions, des échanges humaines constructives entre nous, ami(e)s confrères et consœurs, et avec nos partenaires fournisseurs.

Ce mois de janvier 2022, c'est aussi la mise à jour de la convention dentaire et des évolutions à intégrer dans son exercice.

C'est aussi le mois de l'énergie, du courage constructif pour s'apprêter à influencer son année positivement.

C'est aussi la capacité extraordinaire de notre profession dont nous pouvons nous réjouir, de s'adapter à gérer les besoins d'aération adaptée face au Covid. Nous avons su poursuivre notre activité dans de bonnes conditions.

© Nonika Star/Shutterstock.com

Les efforts courageux restent à poursuivre pour 2022 et nous savons rester unis en ce sens.

C'est aussi le mois qui pointe l'accent sur les formations, pour évoluer, pour enrichir son exercice professionnel pour le praticien et l'assistante dentaire.

Nous avons d'intéressantes formations proposées par des organismes de formations dédiées. L'organisation de l'agenda se précise en notant ces journées, ces soirées, ces webinaires formations qui vont enrichir notre année.

Partageons ce mois de rentrée des fêtes de fin d'année, avec dental Tribune toujours présent et fidèle, pour nous et par nous.

Toute l'équipe de Dental Tribune vous souhaite pour 2022, une bonne nouvelle année à écrire ensemble.

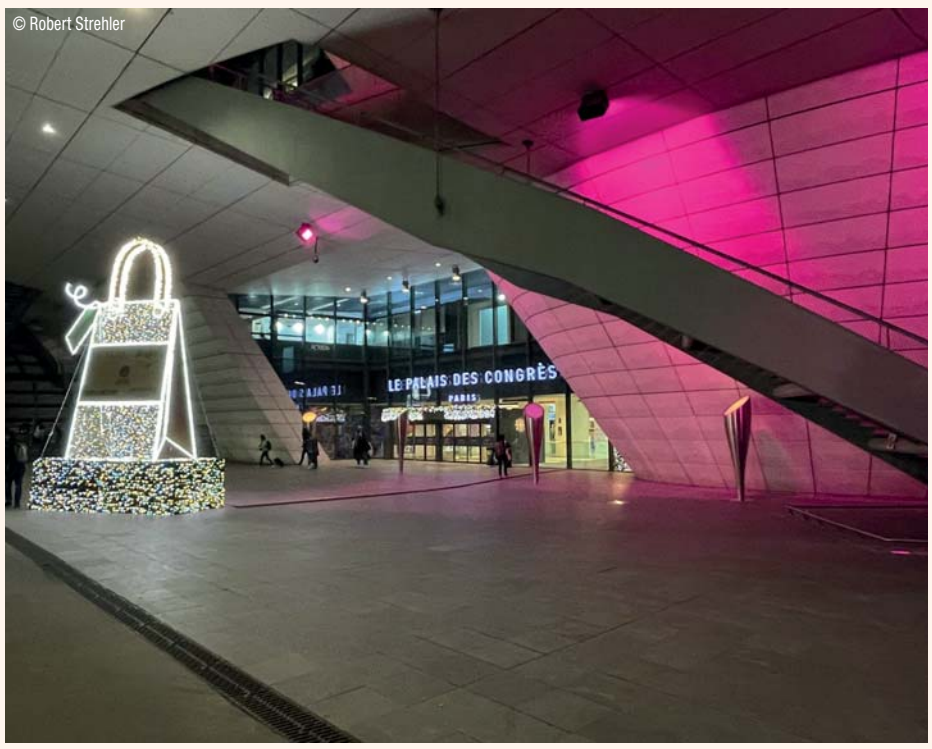
Fidèlement.

Le congrès ADF enfin de retour !

Le premier congrès européen de chirurgie dentaire n'a pas déçu ses organisateurs.

Une édition hors-norme après l'annulation de l'édition 2020, qui s'est tenue du 23 au 27 novembre au palais des congrès de Paris. Sur les cinq jours du congrès, 25 291 visiteurs ont été accueillis pour se former et s'informer, auprès des 350 exposants français et internationaux qui avaient répondus présents.

Ce chiffre de fréquentation montre bien que la profession dentaire était prête à se retrouver. Lors du congrès, en 2019, 27 305 étaient au rendez-vous. Une baisse peu importante considérant les restrictions et difficultés de voyager internationalement, dues à la pandémie. Les visiteurs étaient donc en grande majorité, issus des régions françaises.



© Robert Strehler

Un autre effet de la crise, remarqué par les exposants : le visitorat était plus qualifié, avec un nombre moindre de personnes accompagnantes, et davantage de chirurgiens-dentistes (48 % des visiteurs) décisionnaires quant aux achats pour le cabinet.

Le docteur Moussaly, accompagné de six experts scientifiques, les Drs Martine Bonnaure-Mallet, Elisabeth Dursun, Karim Nasr, Régis Nègre, Bernard Schweitz et Gauthier Weisrock, ont organisé un programme scientifique de 95 séances et 300 conférences auxquelles 20,5 % des visiteurs uniques (25 291) ont participé. Une belle preuve que la formation continue dispensée au congrès avec une véritable rigueur sur le contenu des formations, des conférences et le choix des intervenants, est toujours autant appréciée.

Sur les cinq jours de congrès, 46 574 visiteurs ont été accueillis (25 291 visiteurs uniques et 21 283 revisites), alors qu'en 2019, 50 175 étaient venus (27 305 visiteurs uniques et 22 870 revisites), soit 7,2 % de baisse en 2021.

La répartition des présents était la suivante : 12 151 praticiens, 2 054 étudiants, 302 retraités, 2 728 assistantes dentaires 794 prothésistes dentaires, 745 autres visiteurs (accompagnateurs, presse, etc.), 1 386 industrie non-exposants, et 5 131 exposants ou agents exposants.

dti Dental Tribune International

DENTAL TRIBUNE
The World's Dental Newspaper · Édition Française

DENTAL TRIBUNE ÉDITION FRANÇAISE
Les articles provenant de Dental Tribune International, Allemagne, repris dans ce numéro sont protégés par les droits d'auteur de Dental Tribune International Gmbh. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction et la publication, dans quelle langue que ce soit et de quelque manière que ce soit, en tout ou en partie, est strictement interdite sans l'accord écrit de Dental Tribune International GmbH, Holbeinstr 29, 04229 Leipzig, Allemagne. Dental Tribune est une marque commerciale de Dental Tribune International GmbH. Dental Tribune édition française est une publication de MMG SAS société de presse au capital de 10.000 Euros.

DIRECTION :
Dental Tribune International
6 rue du Château
54160 Autrey sur Madon
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Torsten Oemus
RÉDACTRICE EN CHEF :
Nathalie Schüller
RÉDACTRICE SCIENTIFIQUE :
Dr Laurence Bury
JOURNALISTES SCIENTIFIQUES :
Dr Norbert Bellaïche
Dr David Blanc
Dr Florine Boukhobza
Dr Thierry Lachkar
Dr Jacques Vermeulen
SERVICES ADMINISTRATIFS :
Bénédicte Claudepierre
PUBLICITÉ:
salessupport@dental-tribune.com
MAQUETTE :
Matthias Abicht
m.abicht@dental-tribune.com
DEMANDE D'ABONNEMENT ET SERVICE DES LECTEURS :
Dental Tribune International
6 rue du Château
54160 Autrey sur Madon
abonnement@dental-tribune.com
IMPRIMERIE :
Dierichs Druck+Media GmbH
Frankfurter Str. 168,34121 Kassel – Allemagne
DÉPOT LÉGAL : JUILLET 2011
ISSN : 2105-1364

ACADEMIE du sourire

Le bistouri au secours de la fraise diamantée

Fig. 1 : Une patiente de 23 ans se présente à la consultation avec le désir de traiter ses lésions antérieures qu'elle juge disgracieuses.Compte tenu de son âge et dans un souci de préservation tissulaire, la mise en œuvre d'une thérapeutique par érosion/infiltration, associée à des composites stratifiés est privilégiée.

Fig. 2 : Un diagnostic précis de l'étiopathogénie des lésions assure une prévisualisation de l'étendue et de la profondeur supposée de l'atteinte, constituant un élément essentiel au traitement.

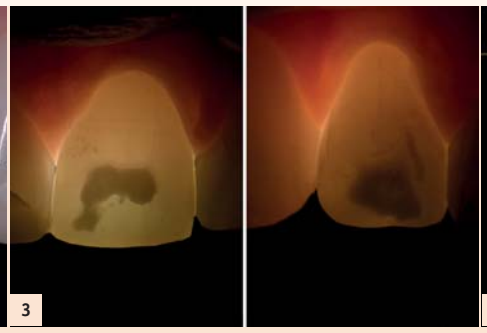


Fig. 3 : Noter l'intérêt de la transillumination, qui permet d'apprécier la topographie des lésions, et leur niveau d'opacité nous renseigne sur l'épaisseur de l'atteinte amélaire.

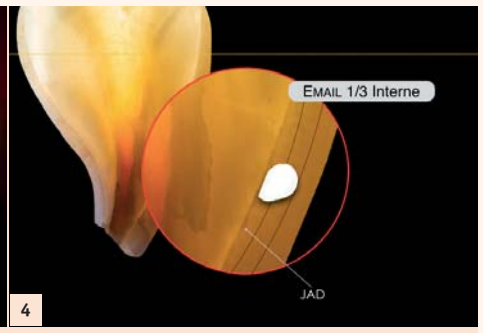


Fig. 4 : Cet exemple clinique met en avant des hypominéralisations incisive-molaire (MIH), affleurant la jonction amélo-dentinaire. Un accès à la lésion sous-jacente à l'émail sain est nécessaire avant toute thérapeutique d'infiltration.

Fig. 5 : Seule l'utilisation d'une fraise diamantée permet d'atteindre la lésion. Néanmoins, l'inconvénient de cette approche est que l'instrument rotatif s'avère rapidement délabrant.

Fig. 6 : Au cœur de la lésion, l'application d'une lame de bistouri (type n° 11 ou n° 15) est bien plus efficace et permet de délimiter les contours de la lésion et de tester la qualité de l'émail, lorsque celui-ci devient désordonné.

Fig. 7 : L'émail hypominéralisé comportant un aspect structurel atypique, le frottement de la lame au contact de cette zone génère des dépôts, bon indicateur d'une infiltration réussie et pour masquer cet effet « blanc opaque » au travers de la restauration.

Fig. 8 : Garant d'une totale intégrité amélaire, le résultat postopératoire immédiat révèle les possibilités de ce traitement conservateur et restaurateur.

AD

Maîtriser l'esthétique du sourire

Cursus

_ Photographie numérique : cours et TP
_ Approche psychologique de l'esthétique
_ Perception du visage et du sourire
_ Eclaircissement : cours et démonstration LIVE
_ Micro-abrasion
_ Champs opératoires : cours et TP
_ Adhésion : cours et TP
_ La couleur : cours et TP
_ Le Guide Esthétique© : cours et TD
_ Reconstitutions corono-radiculaires : cours et TP
_ Bridges fibrés : cours
_ Composites postérieurs : cours et TP
_ Composites antérieurs : cours et TP
_ Edentement unitaire
_ Implantologie et esthétique dans le secteur antérieur
_ Le Schéma Esthétique© : cours et TD
_ Restaurations postérieures indirectes : cours et TP
_ Couronnes céramo-céramiques
_ CFAO ; Empreintes
_ Facettes : cours et TP

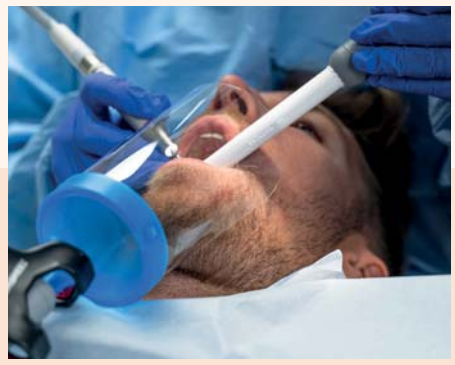
avec les Drs. André-Jean FAUCHER - Jean-Christophe PARIS - Stéphanie ORTET - Olivier ETIENNE - Grégory CAMALEONTE Jacques DEJOU - Jean RICHELME - Gauthier WEISROCK - Romain CEINOS - Karim NASR - Olivier CHABRERON

octobre - juillet 2022/2023

ACADEMIE du sourire

Académie du Sourire
9, avenue Malacrida - 13100 Aix en Provence
Contact : nathalie.negrello@academie-du-sourire.com II +(33)6 10 37 86 88 II www.academie-du-sourire.com

L'inventeur du CareShield reçoit le prix *Gold Heart*



Mats Norman, dentiste et chef des opérations au cabinet Tandläkarna Norman à Uddevalla, s'est vu remettre le prix *Gold Heart* décerné par Praktikertjänst, dans la catégorie meilleure innovation. En collaboration avec Orsing, Mats Norman a mis au point son idée du CareShield, de la bouteille plastique en PET, au produit fini.

Carina Olson, présidente et CEO de Praktikertjänst explique le choix du vainqueur : « Lorsque le Covid-19 est apparu dans nos vies, Mats a fait preuve de capacités commerciales qui lui ont permis d'innover. Le produit CareShield a été conçu dans le but de réduire les aérosols lors des rencontres avec les patients. Le concept et le développement du produit ont permis de garantir la sécurité du personnel dentaire et de créer un environnement plus sûr pour le personnel et les patients grâce au CareShield. Celui-ci capture toutes les particules virales dans les aérosols, pour éviter qu'elles ne restent dans l'air. Grâce à sa motivation, son innovation et son courage, Mats est en train de concevoir l'environnement de travail non seulement de son cabinet, mais aussi de tout le secteur. »

Mats Norman explique que CareShield est une première ligne de défense importante contre le risque de contamination croisée en médecine dentaire, et a expliqué comment lui était venue l'idée du CareShield : « Cette idée est née de la peur que nos collèges ressentaient en situation clinique au début de l'épidémie de Covid-19 en mars 2020. J'ai réalisé que tous les cabinets dentaires disposent d'un équipement unique, un système d'évacuation, et qu'on doit pouvoir combiner ce système à un équipement de protection jetable. J'ai trouvé une bouteille plastique en PET et j'ai commencé à découper ce genre de bouteille en différentes formes. Une fois le bon modèle trouvé, j'ai pu facilement connecter la bouteille plastique en PET au tuyau d'aspiration, grâce à l'impression en silicone. J'ai tout de suite compris que les prototypes fonctionnaient comme prévu. J'ai donc contacté le directeur de l'usine d'Orsing, Nenad Trlin, qui a développé l'idée en un produit utilisable en un temps record. Orsing a mis en vente CareShield trois mois après que j'en ai eu l'idée, c'est incroyable. »

CareShield est un écran transparent facile d'utilisation et disposant d'une fonction d'aspiration HVE (aspiration à grand volume) intégrée, qui élimine les gouttelettes et aérosols contenant potentiellement des agents pathogènes dangereux. Durant les procédures dentaires, les dentistes, les hygiénistes dentaires, les assistants dentaires et les patients, sont exposés aux aérosols et fluides organiques comme le sang ou la salive. Des fluides qui se répandent et contaminent les équipements de protection individuelle, ainsi que les surfaces dans la clinique. CareShield vous permet de réduire la contamination croisée en éliminant les aérosols et les gouttelettes grâce au système HVE durant le traitement. Facile à connecter et à utiliser, CareShield garantit des procédures sans risque de contamination pour vous et vos patients.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.orsing.se

Médecins du Monde dénonce « Un monde malade »

À l'occasion de la sortie de sa dernière campagne d'appel aux dons, « Le monde est malade, à nous de le soigner », l'association Médecins du Monde dénonce les violences politiques et institutionnelles responsables des maux de notre société.

Irruption d'une pandémie mondiale, crises nutritionnelles, guerres et conflits, changement climatique, creusement des inégalités, sont autant de facteurs révélateurs d'un monde qui va mal.

Face à l'inertie, dans un monde où règne la violence physique, psychologique, politique, institutionnelle, Médecins du Monde milite plus que jamais pour un système de santé plus juste, qui garantisse la dignité de chacun. Grâce à ses actions de plaidoyer et de terrain en France, à travers ses 59 programmes, mais aussi forte de son intervention dans 30 pays à l'international, Médecins du Monde s'engage, depuis plus de 40 ans, à soigner les populations les plus vulnérables et à témoigner des entraves constatées, quant à leur accès aux soins et aux droits des personnes qu'elle accompagne.

Ainsi, les « maladies » que Médecins du Monde combat au quotidien sont celles causées par la société, les institutions, les politiques : mal-logement, discrimination, exclusion, violences. Pour les combattre, il y a, au sein de l'association, une diversité de profils engagés qui agissent au quotidien : psychologues, juristes, chercheurs, chargés de plaidoyer, militants, enseignants, travailleurs sociaux, médiateurs, humanitaires, donateurs, usagers, experts, etc.

« Avec cette campagne, nous voulions faire passer le message que défendre la santé n'est pas seulement soigner, mais c'est aussi s'attaquer aux sources d'un problème pour en faire disparaître les symptômes », explique Dr Carine Rolland, présidente de Médecins du Monde.

Pour sa troisième campagne signée avec l'agence Marcel, Médecins du Monde souhaite affirmer les valeurs qui caractérisent l'engagement et l'action de l'association. La santé est une question sociale, politique et institutionnelle. Une cause commune à laquelle l'ensemble de la société individuellement et collectivement, peut contribuer.

« Médecins du Monde se bat pour un changement radical de paradigme. Nous avons besoin d'un monde plus solidaire, plus inclusif, plus écologique et plus juste où chacun peut trouver sa place », affirme le Dr Carine Rolland.

Le spot vidéo sera diffusé à la télévision, dans les cinémas MK2 et sur les réseaux sociaux, et la campagne est déclinée en trois visuels représentant trois symptômes :

- **Inflammation :** résultat des conflits et des attaques ciblant les civils et le personnel soignant.
- **Insomnie :** pour mettre en lumière les conséquences du mal-logement et des expulsions.
- **Fracture :** pour dénoncer les politiques actuelles poussant les populations à fuir leur pays d'origine.

Pour faire un don :
https://dons.medecinsdumonde.org

Facettes préfabriquées en composite – Cours magistral et TP en Provence

Avec le soutien de bisico et edelweiss dentistry, le centre de formation odontologique de Provence organise le 26 mars et le 21 mai 2022, un cours magistral suivi de travaux pratiques, pour se former sur les facettes préfabriquées en composite, et trouver les solutions pour les défauts de forme, position et couleur.

Stephan Lampl, chirurgien-dentiste et maître prothésiste en Autriche et son frère, Martin Lampl, également maître prothésiste, travaillent ensemble pour le développement de solutions thérapeutiques et dispensent des formations et conférences dans le domaine de la dentisterie bio-esthétique et fonctionnelle, ainsi que dans la gestion des réhabilitations lors des troubles crânio-mandibulaires.

Avec des restaurations directes en résine composite, des pertes de substance moyennes à importantes se heurtent très souvent à des difficultés opératoires multiples et à une insuffisance de résultats sur le plan esthétique.

Les facettes traditionnelles en céramique sont des alternatives coûteuses nécessitant plusieurs séances et une totale maîtrise de la chaîne d'élaboration, de la préparation au collage, en passant par la temporisation.

Le procédé edelweiss est une solution innovante proposant des facettes préfabriquées hautement esthétiques, avec un traitement révolutionnaire au laser, pour offrir un aspect très lustré, d'une grande dureté alliant beauté et résistance. Complète, polyvalente et esthétique, cette solution permet de répondre à des milliers de situation cliniques, où une solution immédiate et durable est recherchée.

Le cours magistral suivi d'une séance de travaux pratique, est limité à 20 participants. Rendez-vous sur le site www.cfop.fr pour vous inscrire, au plus tard 30 jours avant la date sélectionnée. Tarif : 490 euros TTC (repas midi sur place inclus).

Esthétique, fonction et posture : conférence et TP avec le professeur Lorenzo Vanini

Le professeur Lorenzo Vanini, inventeur de l'Enamel Plus HRi, fait son come-back en France les 29 et 30 avril 2022. « J'aborderai et partagerai avec vous mon expérience sur le rapport fonction et posture, la planification esthétique guidée par la fonction, et comment éviter les écueils en esthétique ».

– **Vendredi 29 avril : conférence**
De 17h30 à 19h00 à l'hôtel InterContinental de Lyon.
Dentisterie restauratrice : lien entre esthétique, fonction et posture.
Traduction simultanée en français. Quatre-vingt-dix places sont disponibles (Prix : 220 euros).

– **Samedi 30 avril : cours et travaux pratiques**
Centre de formation High Tech Denta à Dijon.
Le syndrome postural : imagerie diagnostique, plans de traitement, réhabilitation prothétique et cas cliniques.
Introduction à la kinésiologie appliquée, tests musculaires sur les participants. Lecture et interprétation d'images IRM sous la direction du professeur Vanini.

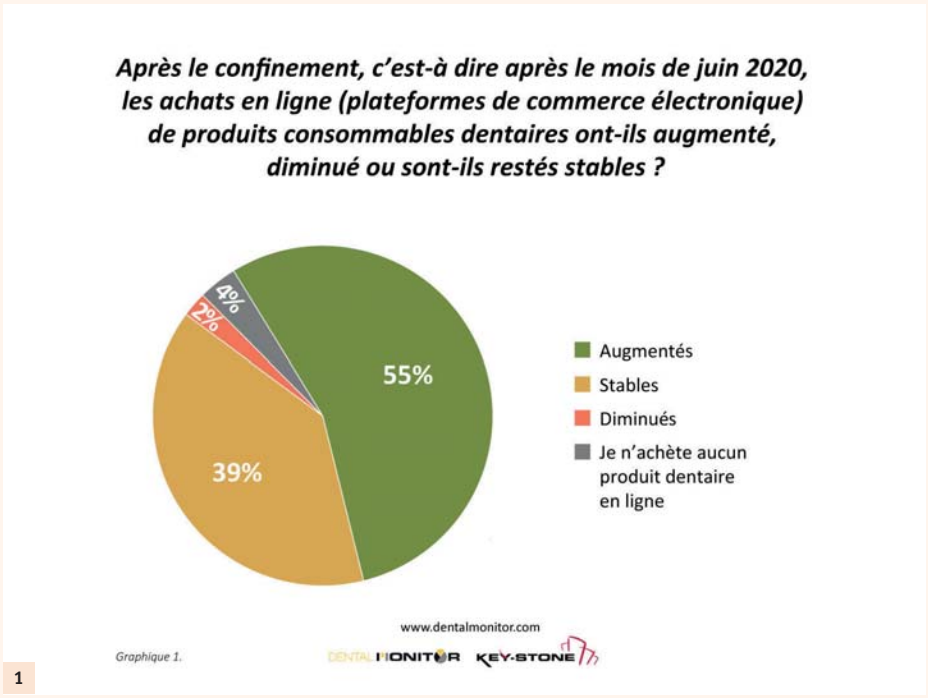
L'équilibre musculo-squelettique du système stomatognathique peut influencer l'équilibre général des patients. En d'autres termes, les troubles fonctionnels de l'occlusion, des articulations temporo-mandibulaires ou des muscles intervenant dans la mastication, sont susceptibles de générer des dysfonctions dans différentes parties de l'organisme, pouvant être localisées loin de la bouche, comme dans la région cervicale, la tête, le dos ou le bassin. La dentisterie du nouveau millénaire doit conduire au maintien de l'équilibre occlusal du patient, ou en présence de pathologies ou de troubles musculo-squelettiques, à sa restauration fonctionnelle. La dentisterie ne doit pas seulement tenir compte de la physiologie et de la pathologie des dents et des tissus parodontaux, mais également de toute la bouche, qui fait partie intégrante du corps humain, et qui est reliée à la structure du corps tout entier : le système postural.

Seize places sont disponibles (Prix : 1 880 euros).

Pour plus d'informations et pour s'inscrire, rendez-vous sur le site :
www.hightechdenta.fr

Boom des achats en ligne par les dentistes français suite à la Covid-19

Roberto Rosso



1

2

La pandémie a transformé les habitudes d'achat des citoyens et des ménages dans la vie de tous les jours, mais aussi celles des dentistes français pour l'achat de produits professionnels : après le premier confinement, plus de 50 % de cabinets dentaires ont recouru plus fréquemment aux commandes en ligne. Bien que le fournisseur habituel reste la référence, les achats sur les plateformes de e-commerce sont devenus de plus en plus fréquents.

Le changement des habitudes d'achat est l'un des principaux éléments qui est ressorti de la nouvelle recherche Key-Stone, qui souhaitait également étudier le niveau de service requis par les dentistes français pour leurs fournitures.

En particulier, la nouvelle recherche « OmniVision France » menée par Key-Stone en septembre 2021 sur un échantillon représentatif de 389 cabinets dentaires, met en évidence certains aspects de la dynamique évolutive du secteur français, utiles à la compréhension du contexte actuel. Nous avons notamment étudié l'utilisation des canaux d'achat en ligne et le changement d'importance suite à la pandémie, et les règles de distanciation sociale, auxquelles on a dû faire face aussi dans le domaine professionnel.

Selon les résultats de l'enquête, plus de la moitié de l'échantillon a déclaré que l'utilisation des plateformes e-commerce pour l'achat de produits de consommation, a augmenté après la période de confinement *(Graphique 1)*.

Si l'on regarde en détail le profil des cabinets dentaires qui ont considérablement augmenté les achats en ligne de produits dentaires, on constate qu'il n'y a pas de différences d'âge substantielles entre les propriétaires des cabinets. Le phénomène est absolument transversal, aussi en ce qui concerne l'origine géographique ou la taille du cabinet. La réponse « Je n'achète pas en ligne », au contraire, met en évidence un aspect important car le phénomène est nul dans les plus grands cabinets dentaires, signe d'une approche d'achat qui considère généralement différents canaux d'approvisionnement, aussi selon les types des produits et des relations existantes avec les fournisseurs.

Sur le pourcentage élevé de cabinets déclarant une augmentation des achats en ligne après le confinement, jusqu'à 79 % utilisaient déjà ce type de canal pour leurs achats avant la pandémie.

Naturellement, l'utilisation des plateformes de e-commerce dentaires, pas encore particulièrement répandues, ne doit pas être confondue avec l'utilisation généralisée d'internet pour les achats en ligne. De nombreux cabinets, en effet, malgré des relations historiques avec leurs fabricants, consultent les sites Web de fournisseurs habituels, effectuent facilement des recherches de produits sur les portails Web, et envoient leurs commandes par e-mail.

Concernant l'utilisation des seuls portails e-commerce, 41 % des répondants les utilisent fréquemment *(Graphique 2)*. Plus d'un tiers achètent occasionnellement en ligne, tandis que 23 % n'achètent pas de produits dentaires sur le Web. En particulier, 10 % déclarent ne pas être du tout intéressés par ce type de canal d'achat, tandis que 13 % sont plus curieux, déclarant ne pas les utiliser actuellement, mais montrant une ouverture pour l'avenir.

Les cabinets dentaires les plus habitués à utiliser les portails de e-commerce sont les plus petits (48 % avec un unit dentaire). En fait, les plus grands cabinets dentaires peuvent exploiter un plus grand pouvoir de négociation avec les fournisseurs, dû au nombre plus élevé de commandes en raison de la taille de la structure, et d'une plus grande fidélité envers les fournisseurs habituels.

Cette attitude différente est également confirmée par le pourcentage de ceux qui déclarent avoir des contrats annuels avec des fournisseurs, c'est-à-dire 47 % des répondants. Le pourcentage augmente, en effet, à 67% si l'on considère les plus grands cabinets dentaires qui, pour des raisons de nombre total de commandes, d'assistance fournie et de conditions économiques, optent davantage pour des relations plus durables. Le résultat est plus élevé (61 %) même en tenant compte des cabinets qui ne faisaient pas d'achats en ligne avant la pandémie, démontrant ainsi l'existence d'une propension et d'une ouverture à ce type de canal quelle que soit la période historique en cours et les besoins associés développés.

Comme déjà mentionné, le processus d'achat suivi par un cabinet dentaire est assez complexe, normalement différents canaux et méthodes sont utilisés, notamment en fonction des différents types de produits. Cependant, un moteur fondamental des achats en ligne semble être le délai de livraison attendu : un cinquième de l'échantillon considère la livraison dans les 24 heures comme un élément essentiel pour l'achat et le pourcentage monte à 28 % pour les cabinets les plus petits *(Graphique 3)*. Alors que 54 % des répondants préfèrent une livraison dans les 24 heures, ils ne sont pas prêts à payer plus cher, un quart de l'échantillon considère qu'il s'agit d'un élément fondamental pour certains types de produits dentaires : notamment ceux sans lesquels l'activité serait bloquée (anesthésiques, consommables, produits pour l'empreinte, etc.) et 16 % déclarent que la livraison dans les 24 heures n'est indispensable que pour les commandes urgentes, situation qui peut être applicable à plusieurs types de produits.

Le secteur dentaire est fondé sur une tradition et des habitudes consolidées. Certains processus nécessitent plusieurs années et ont une courbe d'apprentissage lente, avant d'avoir un impact significatif sur les relations entre les fournisseurs et les cabinets dentaires. La compétence, le professionnalisme, le service et la relation personnelle sont des aspects primaires, mais le développement numérique influence progressivement les dynamiques et les synergies existant entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Il sera de plus en plus intéressant et stratégiquement important de surveiller les moteurs et les processus qui caractérisent l'expérience de choix et d'achat des produits dentaires, de comprendre les évolutions des cabinets dentaires et l'état du secteur en général.

3

Roberto Rosso

est consultant en stratégie d'entreprise, il est fondateur et président de Key-Stone, entreprise spécialisée en marketing et études de marché, notamment dans le secteur dentaire, domaine dans lequel il travaille au niveau international, incluant parmi ses clients presque toutes les grandes entreprises internationales. Chercheur et formateur en communication, marketing et ventes, inscrit à l'Ordre des journalistes, il est l'auteur de nombreuses publications, notamment « Dental Management Manual in the post Covid-19 Era ». *En tant que consultant des majeures sociétés scientifiques, il prend part à de nombreuses conférences et congrès en sa qualité de modérateur et conférencier.*

Prix de thèse ADF/Dentsply Sirona 2021

Les lauréats 2021 entourés par Joël Trouillet et Julien Laupie, secrétaires généraux de l'ADF, Olivier Lafarge, directeur général Dentsply Sirona France, Jean Valcarcel, président du jury, et Christian Moussally, directeur scientifique du congrès ADF 2021.

Le prix de thèse ADF/Dentsply Sirona se démarque par la qualité des travaux de thèse et des présentations des candidats. Pour la 24e édition, la présélection a été effectuée par Jean Valcarcel, président du jury, et Christian Moussally, directeur scientifique du congrès ADF 2021.

Réunis fin novembre pendant le congrès de l'ADF, les candidats sélectionnés (cinq en recherche, six en bibliographie et trois en culturel/intérêt général) ont présenté leurs travaux, devant un jury pluridisciplinaire, composé de personnalités représentant les disciplines abordées dans les thèses retenues. Ce jury réunissait cette année Caroline Delfosse (odontologie pédiatrique), Dominique Deville de Périère (immunologie-biologie), Jean-Christophe Farges (parodontologie-chirurgie), Didier Griffiths (ergonomie-environnement professionnel), Patrick Simonet (prothèse-implantologie), Jean- Luc Veyrune (prothèse-numérique). À l'issue de la délibération du jury, quatre thèses ont été retenues comme étant celles qui répondaient le mieux aux critères requis.

Dans la catégorie « Culture et intérêt général », le jury a attribué le prix à Julie Kabous de l'UFR d'odontologie de Toulouse, pour un travail de thèse sur une « Histoire évolutive de la maladie carieuse : exemple des populations inuits ». Sujet intéressant qui montre que l'état de chasseurs cueilleurs est avantageux en termes de cariologie, par rapport à celui d'Homo sapiens occidental avec un 100 % de dégâts dentaires en moins d'un siècle. Pour cette thèse, Julie Kabous reçoit une récompense de 1 000 euros.

Dans la catégorie « Bibliographie », le prix a été décerné à Léa Massé de l'UFR d'odontologie de Bordeaux, pour son sujet sur « Les bridges collés cantilever tout céramique : à propos de cas cliniques », avec une présentation très pédagogique, offrant des solutions dans des situations cliniques complexes, où la redécouverte de ces bridges, parfois décriée, est ici admirablement défendue avec des cas cliniques documentés et de grande qualité de son propre exercice. Le docteur Léa Massé se voit attribuer une récompense de 1 000 euros.

Dans la catégorie « Recherche », avec cinq sujets de haute volée, allant de la connaissance dans l'implication de la pulpe dans les résorptions radiculaires externes avec des modèles animaux, et des cas cliniques humains aux conséquences dentaires dans le syndrome de Crouzon avec une étude rétrospective, tout en passant par des études sur les nouveaux matériaux de restauration fluoroactifs, ou le suivi rétrospectif sur plusieurs années des restaurations unitaires PICN.

C'est Matthieu Grosborne de l'UFR d'odontologie de Paris-Descartes qui a reçu le 2e prix recherche pour son travail sur « L'implication de la pulpe dans les résorptions radiculaires externes : études des mécanismes physiopathologiques de la résorption cervicale externe ». Ce travail pointe, avec une illustration iconographique exceptionnelle et une approche scientifique intéressante, la façon dont la pulpe contribue à réguler le mécanisme de résorption, en conservant et se protégeant avec un véritable mur, alors que la lésion est souvent majeure. Les perspectives posent beaucoup de question sur la force réparatrice de la pulpe et le processus complexe de résorption. Le docteur Matthieu Grosborne se voit remettre un chèque de 1 400 euros.

Le premier prix de recherche 2021 a été décerné à un travail présenté par Ludovic Sicard de l'UFR d'odontologie de Paris Diderot, sur les conséquences dentaires intrinsèques et extrinsèques du syndrome de Crouzon. Un travail de recherche sur une pathologie génétique très invalidante touchant les enfants au niveau du massif facial, avec une approche sur la conséquence dans le temps opératoire et la technique opératoire sur l'évolution dentaire, avec une perspective pour modifier les abords chirurgicaux pour, au-delà de la réhabilitation faciale, aider à ne pas perturber la croissance et l'évolution dentaire. Notre lauréat aura la chance de présenter son travail dès l'année prochaine, lors du congrès AADR (American association for dental research)/CADR du 23 au 26 mars 2022 aux États-Unis à Atlanta.

Le prix est ouvert chaque année aux jeunes praticiens venant de soutenir leur thèse de doctorat d'exercice en chirurgie dentaire. Tous les doctorants peuvent déjà faire acte de candidature auprès de l'Association dentaire française pour le futur prix 2022 (info@adf.asso.fr).

Henry Schein France poursuit son engagement dans l'aide humanitaire

Pour la 20e année consécutive, Henry Schein France poursuit sa mission « Helping Health Happen » pour les populations mal desservies du monde entier, en se concentrant sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud.

En partenariat avec Médecins du Monde, La fondation Max Cadet, l'association le Bus social dentaire, La Dent du Bonheur (Cameroun), Aide Dentaire Out of the World (Népal), Trans Africa Association (Burkina Faso) et de nombreuses autres organisations non gouvernementales, l'équipe d'Henry Schein France mène des missions de bénévolat depuis deux décennies. Entre autres, ses missions comprennent le don et la distribution de produits de santé bucco-dentaire, l'installation, l'entretien et le renouvellement d'équipements dentaires et la formation du personnel médical de la communauté, à l'importance de la santé bucco-dentaire. Au cours des 20 dernières années, Henry Schein France a soutenu plus de 250 associations dans le monde entier, afin d'aider les personnes dans le besoin et de redonner le sourire aux patients.

« Chez Henry Schein, nous avons un engagement de longue date pour l'équité en matière de santé et la sensibilisation aux besoins des communautés mal desservies et à risque », a déclaré Pierre Detours, managing director d'Henry Schein France. « Grâce à Henry Schein Cares, le programme mondial de responsabilité sociale de l'entreprise, nous soutenons ces populations en leur apportant des soins et une sensibilisation à la prévention et à la santé bucco-dentaire. L'équipe d'Henry Schein France reconnaît qu'il est plus important que jamais de veiller à ce que toutes les populations reçoivent des soins de qualité, indépendamment de leur lieu de naissance, leur situation sociale ou économique ou de leur couleur de peau. »

Bien que les actions aient été suspendues en raison de la pandémie de COVID cette année, Henry Schein France a maintenu son engagement humanitaire en répondant aux demandes de consommables, afin de soutenir les associations humanitaires de santé bucco-dentaire.

L'engagement de longue date d'Henry Schein en matière de responsabilité sociale des entreprises s'est concrétisé sur près de neuf décennies, depuis sa fondation en 1932. Henry Schein nourrit l'idée que redonner aux professions et aux communautés qu'elle dessert, permet à l'entreprise de réussir. Cette idée a été illustrée par la création de son programme de responsabilité sociale d'entreprise, Henry Schein Cares, en 2001. Henry Schein Cares repose sur cinq piliers : donner aux équipes Schein les moyens de réaliser leur potentiel, faire progresser l'équité en matière de santé et faciliter l'accès aux soins pour les communautés mal desservies, accélérer la durabilité environnementale, renforcer et diversifier notre chaîne d'approvisionnement et préserver une gouvernance éthique forte.

Aide odontologique internationale : don et adhésion 2022

Pour 2022, l'Aide odontologique internationale (AOI) continue les projets dans les pays en développement. Avec le cofinancement à 55 % confirmé par l'Agence française de développement (AFD) en décembre 2021, la troisième phase du projet d'appui au développement intégré de la santé orale au Laos et à Madagascar, s'enclenche dès ce début d'année.

L'accompagnement se fait sur des enjeux essentiels comme la prévention et le contrôle des infections, la formation ou encore l'accès au fluor par le sel et le dentifrice.

La continuité de ces actions nécessite le soutien de chacun d'entre nous. Pour cela, faites un don, adhérez à l'association ou devenez praticien solidaire. Toutes ces actions sont déductibles d'impôt à hauteur de 66 % et contribuent à améliorer la santé des populations.

L'AOI compte sur votre soutien et vous souhaite une très belle et heureuse année 2022. Pour tout renseignement : contact@aoi-fr.org, 01.57.63.99.68, ou rendez-vous sur le site aoi-fr.org.

L'intelligence artificielle peut être utilisée pour la détection des caries

Brendan Day, Dental Tribune International

Bien que l'intelligence artificielle (IA) soit de plus en plus intégrée dans une variété de produits et de services dentaires, peu de littérature fait part de ses avantages. Pour pallier à cette situation, des chercheurs de l'hôpital universitaire de la Charité de Berlin, ont récemment publié les résultats d'un essai contrôlé randomisé qu'ils ont mené. Ces résultats démontrent que l'IA peut augmenter la précision du diagnostic des dentistes.

Les cabinets dentaires qui cherchent à numériser et à rationaliser leurs flux de travail adoptent toujours davantage les technologies d'IA. Depuis les consultations initiales, le diagnostic et la planification du traitement jusqu'aux procédures chirurgicales et aux soins postopératoires, toute une série de tâches dentaires peuvent désormais être augmentées par les diverses solutions d'IA qui ont été développées ces dernières années. Les performances de ces outils alimentés par l'IA dans les contextes médicaux et dentaires ont toutefois rarement été testées dans le cadre d'essais cliniques. Par conséquent, l'impact réel de l'IA sur les processus de décision et de diagnostic des praticiens dentaires, reste quelque peu inconnu. Ce manque de clarté peut se répercuter sur les décisions concernant les traitements disponibles et leurs avantages.

L'équipe de recherche a donc commencé un essai en utilisant dentalXrai Pro, un logiciel qui permet aux praticiens dentaires d'analyser les radiographies en se basant sur l'IA. Le projet dentalXrai Pro a été cofondé à la Charité par le professeur Falk Schwendicke, chef du département de diagnostic oral, de santé numérique et de recherche sur les services de santé, et a depuis été transformé en une start-up simplement intitulée dentalXrai.

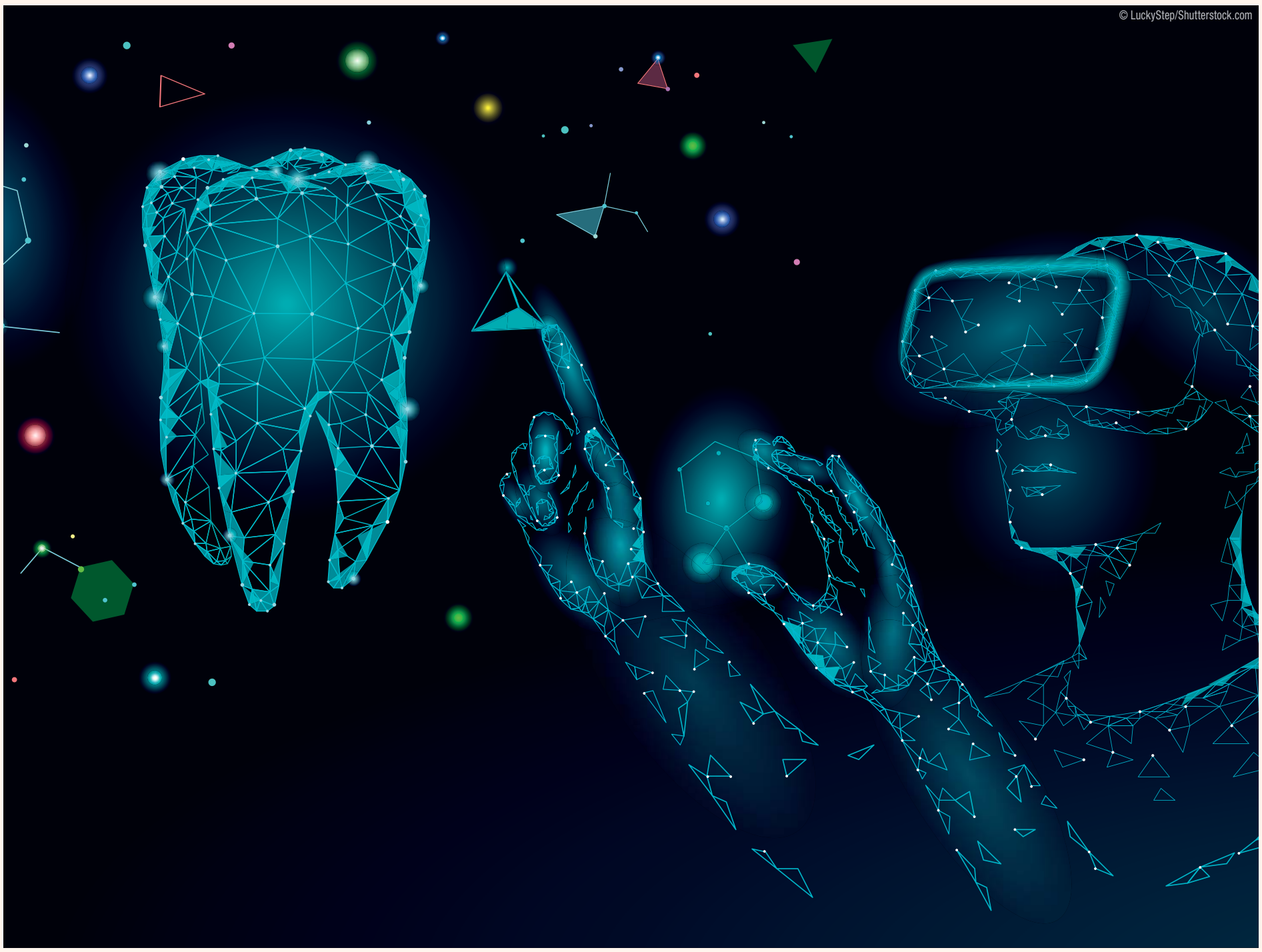
Le logiciel d'IA a été utilisé par les vingt-deux dentistes participants au projet, pour les aider à détecter les caries sur vingt images de radiographies inter-proximales choisies au hasard dans un groupe de cent quarante. Sur les vingt images analysées par chaque dentiste, dix ont été examinées avec l'aide de cet outil d'IA, tandis que les dix autres ne l'ont pas été.

Selon les auteurs de l'étude, leur hypothèse – à savoir que les dentistes utilisant l'IA seraient significativement plus précis que ceux qui ne l'utilisent pas – s'est avérée partiellement correcte. Dans leur discussion, ils ont noté que « l''utilisation de l'IA a augmenté de manière significative la sensibilité des dentistes, en particulier pour les lésions de caries de l'émail, mais n'a pas beaucoup modifié la spécificité ; pour les lésions plus avancées, l'IA n'a pas du tout eu d'impact sur la précision ». Ils déclarent qu'il est probable que l'IA soit plus utile dans les situations où les changements entre les images sont minuscules, et qu'elle joue un rôle moins important lorsque les développements carieux sont importants et relativement faciles à remarquer.

« Nos résultats démontrent que la combinaison des performances du modèle de l'IA avec l'expertise humaine peut atteindre des précisions qui dépassent celles de l'IA elle-même […] ou des experts humains seuls », ont écrit les auteurs. Cependant, il a également été noté que l'utilisation du logiciel d'IA augmentait la probabilité que les dentistes décident d'utiliser une thérapie de restauration invasive, pour traiter les lésions carieuses. « En ce sens, l'utilisation d'un support d'IA pour améliorer la sensibilité peut augmenter le risque d'erreurs de type I et de surtraitement », ont remarqué les auteurs, ajoutant qu'il pourrait être bénéfique pour l'industrie dentaire de fournir des recommandations de traitement, fondées sur des preuves, pour des lésions de différentes profondeurs. Selon eux, cela conduirait idéalement à « de meilleurs soins, pas nécessairement plus invasifs ».

Le professeur Schwendicke a confirmé que d'autres études concernant le logiciel dentalXrai Pro sont déjà prévues. « Nous prévoyons déjà d'examiner une autre cohorte d'échantillons en utilisant la version actualisée de ce logiciel qui sera disponible au début de l'année prochaine », a-t-il déclaré à Dental Tribune International. « Rassembler des preuves pour mieux évaluer les avantages que l'IA peut apporter aux dentistes est au cœur de notre activité », a-t-il expliqué.

L'étude, intitulée « Artificial intelligence for caries detection: Randomized trial », a été publiée en ligne le 14 octobre 2021 dans le *Journal of Dentistry*, avant d'être incluse dans le numéro de décembre 2021.


© LuckyStep/Shutterstock.com

Prix de thèse Nextdentiste 2021

De gauche à droite : Carla de Sousa, directrice des opérations de Julie Solutions, Pierre Detours, directeur général d'Henry Schein France, Dr Aveline Dournes, Dr Selen Atamaniuk, Dr Abraham Boukobza et le Dr Benoît Perrier, président de l'UFSBD. (Image : UFSBD)

Lors du congrès de l'ADF 2021, l'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD) en partenariat avec les entreprises Henry Schein et Julie Solutions, ont décerné les prix de thèses Nextdentiste à trois jeunes docteurs en chirurgie-dentaire diplômés entre 2018 et 2021 : Drs Selen Atamaniuk, Aveline Dournes et Abraham Boukobza.

Après une année d'absence de remise de prix de thèses due à l'annulation du congrès de l'ADF 2020, trois jeunes docteurs en odontologie ont reçu les prix de thèses Nextdentiste UFSBD 2021. Leurs travaux devaient obligatoirement porter sur les sujets suivants : prévention-prophylaxie, environnement professionnel, communication patient ou dentisterie numérique.

Le Dr Selen Atamaniuk, diplômée de l'université de Nancy, a obtenu le 1er prix pour sa thèse sur le sujet « Intérêt et réalisation d'un outil pédagogique ludique pour la prévention bucco-dentaire en CP ». Lors de la remise de ce prix, Le Dr Perrier, président de l'UFSBD s'est adressé au lauréat en des termes élogieux : « Ce premier prix récompense un travail qui nous est cher à l'UFSBD, un thème que l'on connaît très bien et votre travail apporte vraiment des éléments judicieux et complémentaires à la pratique actuelle. Très didactique, ce travail est efficient avec une grande originalité sur certains axes mettant en avant l'intérêt de la prévention chez un enfant de six ans, âge charnière où apparaissent les premières dents définitives ». Le Dr Perrier a rappelé la nécessité de se renouveler en permanence pour s'adresser à ce type de public, et ainsi diminuer la prévalence des lésions carieuses. « Ces pathologies sont évitables et il est indispensable de donner tous les moyens aux jeunes enfants, pour lutter contre celles-ci pour un avenir sans carie. »

Le Dr Aveline Dournes, diplômée de la faculté Paris IV a remporté le 2e prix pour sa thèse sur la « Biopsie des lésions suspectées malignes de la muqueuse buccale par le chirurgien-dentiste, enjeux et facteurs décisionnels ». Ce prix récompense un travail sur un réel enjeu de santé publique, à savoir le diagnostic des cancers de la cavité buccale. Cette thèse met en évidence l'importance de cet examen et le manque de connaissance de ces lésions et des causes, notamment le tabac, chez une grande partie de la population. Dans sa thèse, le Dr Dournes rappelle que le retard de diagnostic peut être dû à une symptomatologie discrète voire absente, à une négligence des patients qui tardent à consulter mais aussi, certaines fois, à une timidité de certains chirurgiens-dentistes qui hésitent à pratiquer un dépistage de manière systématique sur des sujets à risques.

« En mettant en lumière les enjeux aussi importants tant sur le plan diagnostic que thérapeutique, vous informez et guidez les praticiens. C'est d'ailleurs une démarche qui rejoint l'UFSBD et qui est chère aux équipes d'Henry Schein, aux conseillers, praticiens, spécialistes, qui est celle d'informer, d'accompagner, de proposer des solutions intégrées. », a déclaré Pierre Detours, directeur général d'Henry Schein France au Dr Dournes lors de la remise du prix.

Le Dr Abraham Boukobza, diplômé de l'université de Paris VII, a obtenu le 3e prix pour sa thèse sur « Symptômes et pathologies de l'éruption des dents temporaires – Apport d'une fiche de bonnes pratiques, à destination des pédiatres et chirurgiens-dentistes ».

Ce prix, remis par Carla de Sousa, directrice des opérations de Julie Solutions, récompense un travail fondé sur une situation cible, qui met en évidence l'importance de la prévention des dents dès le plus jeune âge et la nécessité d'un document d'informations entre le pédiatre et le chirurgien-dentiste. Cette thèse démontre bien l'intérêt de l'interopérabilité entre les différents praticiens et toutes les professions dentaires, et correspond à une thématique soutenue par l'UFSBD et Santé publique France, à savoir les 1 000 premiers jours.

Formation postuniversitaire de phytothérapie et aromathérapie en odonto-stomatologie

Promotion du Dr Didier Gauzeran

Pour la sixième année, le Dr Florine Boukhobza sera la responsable de la formation postuniversitaire de phytothérapie et d'aromathérapie en odontostomatologie qui se déroulera à partir du jeudi 27 janvier 2022.

Le cursus comprend 100 heures de formation annuelle dont 32 heures de formation clinique et en situation, au cabinet dentaire.

La formation débutera en janvier 2022 avec deux jours par mois de janvier à juin, une journée botanique, des travaux pratiques, mises en situation et un colloque.

Nouveauté depuis 2020 : VISIO accessible qui rend la formation aisée à suivre.

L'examen écrit sera fin juin 2022, et la soutenance du mémoire se fera en octobre 2022.

L'équipe enseignante compétente est constituée des Drs Guillemine Dubois, Dominique Eraud, Didier Gauzeran, Paul Goetz, Bernard Kurdyk, Bastien Loufrani, Patrick Meimoun, Jacques Pothier, Albert-Claude Quemoun, Danielle Roux-Sitruk, Raphaël Serfaty, Mme Isabelle El Khiari. La formation vise les chirurgiens-dentistes, les stomatologues, les chirurgiens en maxillo-facial, les praticiens titulaires d'un diplôme français de Docteur en chirurgie dentaire ou praticiens étrangers d'un pays membre ou non de l'Union européenne, titulaires d'un diplôme leur permettant d'exercer la chirurgie dentaire dans leur pays, ou d'étudiants suivant le cursus du Diplôme d'études supérieures (DES) en odontologie. Les assistantes dentaires peuvent aussi se former dans l'accompagnement optimisé du praticien.

La limite de date d'inscriptions est le 25 janvier 2022.

Pour toute demande d'informations et inscriptions, veuillez adresser une demande d'inscription et/ou d'information au secrétariat de l'ADS : academydessavoirs@gmail.com

Dr Florine Boukhobza
Responsable de la FPU, Formation postuniversitaire de phytothérapie et aromathérapie en odontostomatologie.

Henry Schein France organise le Symposium Oral Reconstruction France 2022, centré sur le thème « Beauté, Nature et Implantologie »

Henry Schein Implantologie, la division de Henry Schein France qui se concentre sur les solutions dentaires relatives à l'implantologie et distribue en exclusivité le portefeuille de produits de BioHorizons Camlog, une société faisant partie de Henry Schein, accueillera le Symposium Oral Reconstruction France, les jeudi 31 mars et vendredi 1er avril 2022, à l'Impérial Palace d'Annecy, à Annecy. Le congrès est organisé avec le soutien de l'Oral Reconstruction Foundation (OR Foundation, Fondation Oral Reconstruction).

L'OR Foundation est une fondation créée par des scientifiques et régie sous le droit Suisse. Son objectif est le *sponsoring* de projets de recherches, fondamentales ou appliquées, ainsi que la formation et l'enseignement dans le domaine de l'implantologie et domaines associés. La recherche clinique et l'enseignement sont des points de convergence, en particulier pour le bénéfice des patients.

Les présidents scientifiques du Symposium Oral Reconstruction France 2022 sont les docteurs Damien Carrotte et Jacques Vermeulen. Des travaux pratiques seront organisés lors de la matinée du 31 mars 2022 : « Le *All on Four* en *Step-by Step* », animé par le Dr Damien Carrotte, Les dessous de la chirurgie guidée », co-présentés par le Dr Armelle Crenner et le prothésiste Christophe Bradfer, et enfin « La navigation dynamique », expliquée par les Drs Jacques Vermeulen et Philippe Laperche.

Le congrès débutera l'après-midi du 31 mars 2022 avec une conférence sur le *Digital Smile Design* (DSD) et ses applications cliniques en dentisterie esthétique. S'en suivra une conférence animée par le Dr Marcus Beschnidt, « orateur d'honneur » au Symposium, qui parlera des réhabilitations esthétiques. Le programme scientifique du 1er avril 2022 sera composé de sept présentations :

Le vendredi matin, le Dr Mathieu Pitz indiquera comment fiabiliser les résultats esthétiques en chirurgie implantaire, le Dr Itri Jazouli expliquera comment maîtriser le processus inflammatoire. Enfin, le Dr Fabrice Baudot détaillera les intérêts et les applications cliniques du laser Er:YAG en implantologie.

Dans un deuxième temps, le Dr Thibaud Casas sera accompagné de David Juet (architecte DPLG) pour animer une conférence sur l'architecture et l'architecture du sourire, le Dr Charles Faroche nous dévoilera les secrets de l'intelligence artificielle en odontologie et le professeur Guillaume Odin apportera des éléments sur les intérêts de l'implantologie basale dans la prise en charge des maxillaires atrophiques extrêmes. Le Dr Carrotte clôturera le congrès en présentant les possibilités du système de pilier pour restauration occlusale vissées COMFOUR.

De plus, une formation assistantes dentaires est organisée le jeudi 31 mars 2022 dans l'après-midi – en même temps que les conférences. Mesdames Muriel Garrier et Isabelle Allirol apporteront leurs connaissances sur le *Sinus Lift* vu par l'assistante dentaire.

L'inscription est possible sur https://www.weezevent.com/oral-reconstruction-symposium-2022. Tout renseignement concernant le Symposium Oral Reconstruction 2022 se trouve sur le site web de Henry Schein France, le webshop, sur le site web de l'Oral Reconstruction Foundation et sur Facebook.

> TheraCal PT
Bisico

Ciment bioactif pour pulpotomie

Nouveau matériau bioactif à base de silicate de calcium spécialement pour pulpotomies des dents temporaires, et coiffages pulpaires. Il est bipolymérisant *(dual-cure)*, permettant son utilisation après éviction totale ou partielle de la pulpe camérale en denture temporaire, pour les coiffages pulpaires directs et indirects lorsque le matériau est placé en masse, ou lorsque l'accès à la lumière est difficile.

Sa matrice résineuse est hydrophile et biocompatible. Il est injecté dans la cavité coronaire de pulpotomie, ou placé avec précision sur l'exposition pulpaire. Le conditionnement en double-seringue automix et les embouts mélangeurs munis d'une canule métallique fine et pliable (Gauge 20) rendent cette procédure rapide et facile.

De teinte « dentine », il est radio-opaque (2,45 Al) pour une identification aisée sur les clichés radiographiques. Son temps de travail est de 45 secondes et son temps de chémopolymérisation inférieur à cinq minutes. Sa photopolymérisation est de dix secondes.

Avec TheraCal PT, il est possible de réaliser dans la même séance la restauration des parties coronaires immédiatement après la pulpotomie.

PLANÈTE DENTAIRE

L'IFRO a fêté ses 20 ans à l'ADF

Le 24 novembre, l'Institut français pour la recherche odontologique (IFRO) a fêté ses 20 ans lors du congrès de l'ADF, au palais des congrès de Paris.

L'institut a été créé en 2000, à l'initiative de l'ADF, d'universitaires et de partenaires industriels, avec pour objectif de promouvoir la recherche, trouver des partenaires pour la soutenir, pour l'encourager, pour donner à l'odontologie une culture nouvelle avec une activité de recherche

Joël Trouillet, secrétaire général de l'ADF et trésorier de l'IFRO, a énoncé les actions accomplies par l'institut : « 138 lauréats bénéficiaires d'une subvention ou d'une bourse de laboratoire, plus d'un million d'euros au bénéfice de la recherche et plus de 100 publications internationales dans les dix dernières années. »

Les jeunes chercheurs travaillent au sein d'unités de recherche soutenues par l'IFRO, l'Inserm, le CNRS. Il est bien sûr nécessaire pour eux d'obtenir des sources de financement et l'IFRO est présent, notamment pour les plus jeunes. Avec un projet expertisé favorablement puis subventionné, « le lauréat de l'IFRO pose le pied à l'étrier, dispose de données préliminaires, et son projet devient un tremplin pour des projets de plus grande envergure. », déclare Dr Trouillet.

« La richesse du tissu académique, sa diversité sur le territoire, son dynamisme à collaborer avec l'industrie, nous permet d'envisager de déposer un projet Carnot, lors du prochain appel à projet du ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation. » a-t-il poursuivi. Pour ce faire, il est nécessaire de continuer à avoir le soutien des industriels, pour confier aux équipes de recherche, la réalisation de leurs travaux de recherche.

Aujourd'hui, l'IFRO recense 88 laboratoires en lien avec l'odontologie en France qui sont reconnus et labélisé par l'Inserm et le CNRS ou par l'université.

« La vision étriquée de la bouche en dehors du reste du corps humain est obsolète. Il est maintenant admis que la santé bucco-dentaire est étroitement liée à la santé en général », se réjouit Joël Trouillet.

Martine Bonnaure-Mallet, la présidente de l'IFRO, a pris ensuite la parole pour évoquer les nouveaux projets en cours. Parmi eux, essayer d'avoir un institut Carnot, comme évoqué par le Dr Trouillet, et donc présenter un projet, lors de l'appel à projets du ministère de l'Institut supérieur de la recherche et de l'innovation. « Nous ne serons pas nécessairement lauréats mais cela montrera que la filière de la médecine buccodentaire existe », insiste-t-elle. C'est un projet soutenu par l'ADF et les laboratoires.

Elle a ensuite laissé la parole aux différents « pilotes » de l'institut, qui s'occupent de la communication, la recherche de partenaires industriels ou encore la relation avec la jeunesse :

Sylvain Catros, ancien bénéficiaire d'une bourse IFRO gère aujourd'hui les partenariats. « La recherche de partenariats est fondamentale car ils permettent de trouver de l'argent pour financer des projets », explique-t-il. Il est important de montrer à ces partenaires que la sélection de projets est faite « avec une évaluation totalement indépendante et faite de façon externe. Le conseil scientifique n'est pas là pour choisir les projets », insiste-t-il. « On va simplement aller rechercher des experts du domaine, experts internationaux pour éviter au maximum les conflits d'intérêt, en rapport avec les thématiques qui sont proposées. Et sur la base de ces expertises, on va classer les projets et distribuer les bourses », détaille-t-il. Pour lui, il est nécessaire d'expliquer aux industriels que l'argent reçu sera distribué auprès des jeunes chercheurs, pour les « financer de façon impartiale et sur des bases scientifiques ».

Sophie Domejean (université de Clermont Ferrand), qui s'occupe de la communication de l'institut, a ensuite annoncé la création d'un nouveau site internet pour l'IFRO : ifro.eu, sur lequel il est possible de trouver des informations sur l'historique de l'institution, ses membres, ses missions, des interviews de lauréats récompensés ou encore les publications référencées depuis 2009. Finalement, tous les détails pour le prochain appel à projets, dont la date limite est fin février 2022.

La remise de prix a conclu cette rencontre. Six participants ont rencontré le jury pour lui présenter leur travail de recherche. C'est Sandra Roumani, de l'université Aix-Marseille, qui a gagné le prix ADF recherche pour sa thèse « Optimisation de la régénération osseuse à l'aide d'un hydrogel élasto mimétique ».

Elle a déclaré : « Je ne suis pas dentiste à la base et c'est intéressant et de pouvoir vous montrer qu'on peut faire des choses en régénération osseuse qui peuvent s'appliquer. J'ai tout à découvrir dans ce domaine. »

© ADF/ Faust Favart

De gauche à droite : Dr Julien Laupie, Pr Martine Bonnaure-Mallet, Dr Sandra Roumani, Dr Jacques-Olivier Pers et Dr Joël Trouillet.

Un chewing-gum pourrait piéger le SARS-CoV-2 et réduire sa transmission

Jeremy Booth, Dental Tribune International

© Dmitry Lobanov/Shutterstock.com

Des chercheurs de l'université de Pennsylvanie ont développé un chewing-gum contenant des protéines de l'enzyme de conversion de l'angiotensine 2 (ACE2), susceptible d'éliminer le SARS-CoV-2 dans la cavité buccale. Le chewing-gum, s'il s'avère sûr et efficace, pourrait rejoindre les masques et autres mesures barrières en tant que solution abordable, permettant de réduire les risques de transmission.

L'étude visait à faire progresser le nouveau concept de « piéger » le virus dans la cavité buccale, en utilisant un chewing-gum contenant des ACE2 de qualité clinique. L'équipe a cultivé des ACE2 dans des plantes, et les a associés à un autre composé qui a permis à la protéine de traverser les barrières muqueuses et a facilité la liaison. Le matériel végétal résultant a ensuite été incorporé dans des chewing-gums au goût de cannelle.

Lors d'une série de tests, les chercheurs ont constaté que la protéine ACE2 neutralisait le SARS-CoV-2, que le chewing-gum empêchait largement les particules virales de pénétrer dans les cellules, et que les niveaux d'ARN viral dans les échantillons de salive infectés par le SARS-CoV-2 diminuaient si fortement lorsqu'ils étaient exposés au chewing-gum, qu'ils étaient presque indétectables.

L'étude a été menée par le Dr Henry Daniell, professeur W.D. Miller du département des sciences fondamentales et translationnelles de l'école dentaire de l'université de Pennsylvanie. Le Dr Daniell a commenté dans la publication universitaire *Penn Today* : « Le SARS-CoV-2 se réplique dans les glandes salivaires, et nous savons que lorsqu'une personne infectée éternue, tousse ou parle, une partie de ce virus peut être expulsée, et atteindre d'autres personnes. » Il a ajouté que ce chewing-gum « offre la possibilité de neutraliser le virus dans la salive, ce qui nous donne un moyen simple de pouvoir éventuellement réduire une source de transmission de la maladie. »

« Nous utilisons déjà des masques et d'autres barrières physiques pour réduire les risques de transmission », a commenté le Dr Daniell, ajoutant : « Ce chewing-gum pourrait être utilisé comme un outil supplémentaire dans cette lutte ».

Le co-auteur, Dr Ronald Collman, professeur à la Perelman School of Medicine de l'université de Pennsylvanie, a déclaré que l'approche du Dr Daniell pour fabriquer la protéine végétale à usage oral était « peu coûteuse, espérons-le, évolutive et vraiment intelligente ».

Selon *Penn Today,* les chercheurs demandent maintenant l'autorisation d'évaluer le chewing-gum chez les personnes infectées par le SARS-CoV-2.

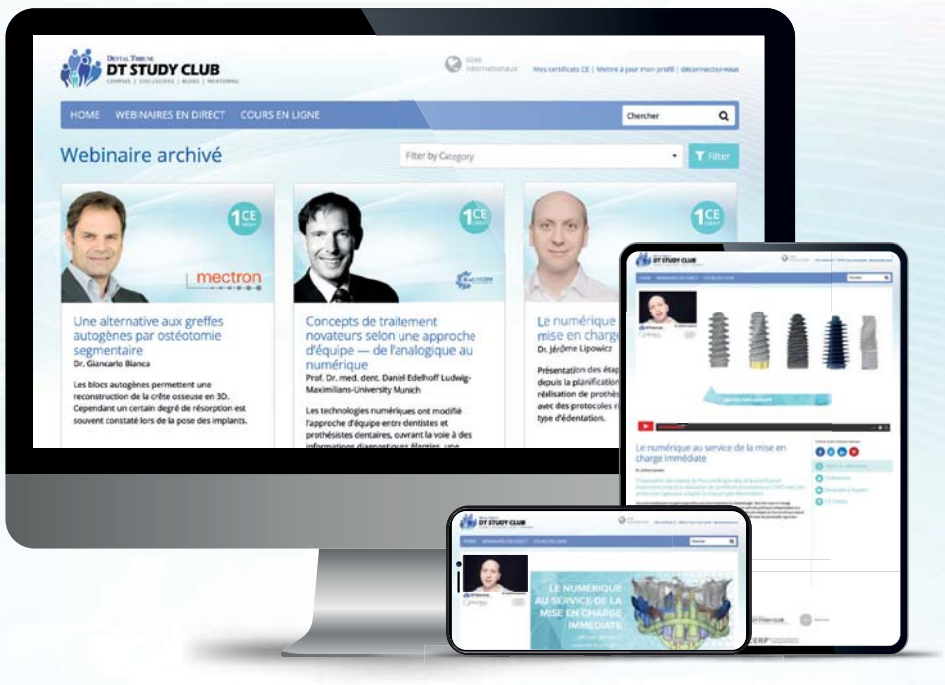
Le Dr Daniell avait déjà mené des projets de recherche impliquant la protéine réceptrice ACE2 et le chewing-gum avant la pandémie. Il avait étudié la protéine ACE2 dans le contexte du traitement de l'hypertension – son laboratoire ayant cultivé la protéine – et travaillé à la mise au point d'un chewing-gum infusé de protéines végétales, qui détruiraient la plaque dentaire.

L'étude, intitulée « Debulking SARS-CoV-2 in saliva using angiotensin converting enzyme 2 in chewing gum to decrease oral virus transmission and infection », a été publiée en ligne le 10 novembre 2021 dans *Molecular Therapy*.

AD

Inscrivez-vous gratuitement
DT Study Club – Communauté e-learning

DT STUDY CLUB
CE COURSES | DISCUSSIONS | MENTORING | SYMPOSIUM



Rejoignez le plus grand réseau de formation en dentisterie

Webinaires / Chirurgies en direct / Événements de formation continue en ligne / CFC Crédits formation continue

www.dtstudyclub.fr

ADA C·E·R·P® Continuing Education Recognition Program
Tribune Group
dtj Dental Tribune International

Tribune Group est un prestataire reconnu par ADA CERP.ADA CERP est un service de l'American Dental Association pour aider les professionnels dentaires à identifier des prestataires de qualité en formation dentaire continue. ADA CERP n'approuve ni ne cautionne les cours offerts ou les conférenciers. L'acceptation des heures de crédit est laissée à la discrétion des conseils de dentisterie. Cette activité de formation continue a été planifiée et mise en œuvre conformément aux normes du programme de reconnaissance de la formation continue ADA (ADA CERP) grâce aux efforts conjoints entre Tribune Group et Dental Tribune International GmbH.